L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 20 OCTOBRE 1881.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 20 Octobre. — Temps pluvieux—Temps couvert et pluies, vents du nord, baromètre stationnaire ou plus haut et températures stationnaires ou plus basses.

Température du 19 octobre 1881.

Thermomètre de C. MORAING, Opticien.

	Minimum.	Maximum.
6 heures du matin	73	
Midi	80	87
3 P. M.	82	85
6 P. M.	77	

Mercredi, 19 octobre, 3 h. 30 P.M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Ga.	76	Louisville, Ky.	52
Atlanta,	74	Memphis, Tenn.	56
Charleston, S. C.	78	Mobile, Ala.	81
Chicago, Ill.	57	Montgomery, Ala.	81
Cincinnati, O.	58	Nashville, Tenn.	67
Cleveland, O.	58	New Orleans, La.	83
Corpus Christi, Texas	88	Omaha, Neb.	51
Dallas, Texas	73	Shreveport, La.	80
Davenport, Iowa	56	St. Louis, Mo.	56
Galveston, Texas	78	St. Paul, Minn.	45
Jackson, Miss.	80	Vicksburg, Miss.	80
Key West, Fla.	82	Yankton, D. T.	48
Little Rock, Ark.	61		

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	4.04	Nashville, Tenn	0.07
Cairo, Ill.	12.11	New Orleans	12.02
Carondelet, O.	8.11	Pittsburg, Pa.	8.05
Cincinnati, O.	16.06	Pittsburg, Pa.	6.07
Columbus, Ky.	15.08	Shreveport, La.	10.09
La Crosse, Wis.	13.10	St. Louis, Mo.	21.10
Leavenworth, K	7.06	St. Paul, Minn.	12.05
Louisville, Ky.	2.09	Vicksburg, Miss	19.01
Memphis, Tenn.	12.07	Yankton	1.10

La hauteur du niveau des hautes eaux de 1874.

A. J. ARMSTRONG.
Private Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS,

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

George Thorn à Mlle Ada Peters.
George W Monroe à Mlle E A Gillette.
George Godfrey à Mlle Rosina Limpkey.
Jeff Dee à Mlle Matilda Davis.
Adolph Bonn à Mlle Mary A Ormond.
Jules V Chaspentier à Mlle M L Cousteril.
James McPherson à Mlle Amanda Nelson.

Naissances.

Miss Jonah W Woolf, une fille, 12 septembre.
" Julius Lahlberg, une fille, 6 octobre.
" A S Soulye, un garçon, 2 septembre.
" V Rabasse, un garçon, 16 septembre.

Décès.

Félix Lagoudère, 43 ans, 206 rue St-Claude.
Pierre N Lafleur, 1 mois, parents de Bayou Lafourche.
Erasme Dupuy, 12 ans, Canal-au-Bayou et Robertson.
George J Abril, 3 ans, St-Claude et Prieur à Orléans.
Daniel Baker, jr., 7 mois, 772 rue Carondelet.
Alice M Weil, 1 mois, rue Maigrenière, près Claiborne.
Dexter Niekerson, 57 ans, 280 rue Hôpital.
Henry Philippe, 59 ans, 286 rue Bourbon.
Joseph Brun, 2 jours, 239 rue Bourgogne.
Chas H Hardy, 14 mois, 418 rue Prytania.
J C Maddox, 17 ans, rue Dupré, près Gravier.

Voyageurs arrivés au City Hotel.

Howard Kyle, Bas du fleuve; E Richmond, Washington, D C; mme J S Thompson, Atlanta, Ga; mme E M Wood, 2 enfants et servante, N O; Rev Isaacsky, R F Pleasants, Lee; F H Pike, Cincinnati, O.; Sterrall et fils, W J White et mme, Miss; M D Dunn, Phil; H M Hosier, Indianola; D H Syms, G W Terrill, ville; Ad Jacques, Tenn; L Cadena, Galveston; John Mc Cormick, Jackson Warner et femme, Dr Arthur Gates, A M Bradford, Griffith. Dr A Cook, mme et enfant, mlle Rose Olivos, mme Garza, mme W Kemp, F T Stover, Texas; mlles Rivers et Rogers, Ala; W F Douglass, Bastrop.

Une rixe déplorable.

— Mardi, à minuit moins un quart, une rixe a eu lieu, au coin des rues Kerlerec et Moreles, entre M. Eugène A. Garcia et M. Oscar Dupuire; ce dernier a été blessé à l'épaule gauche.

L'état de M. Dupuire ayant empiré hier après midi, le recorder Mittenberger, agissant d'après l'opinion du médecin, s'est transporté chez le blessé, où il a reçu la déclaration qu'on va lire:

Qu'il soit connu que, ce 19 octobre 1881, moi, Ernest Mittenberger, recorder de la deuxième cour de la ville de la Nouvelle-Orléans, je me suis rendu au No 354 de la rue des Grands-Hommes, dans le Troisième district municipal de cette ville, à six heures et demie du soir, du susdit jour, et j'ay alors, d'Oscar Dupuire Jne, mourant, la déclaration suivante:

"Mon nom est Oscar Dupuire jne. J'ai reçu les derniers sacrements et je crois que je vais mourir.

Vérifié volontairement la présente déclaration:

"Après avoir souhaité le bonsoir à quelques dames que nous avions accompagnées chez elles, rue Kerlerec, entre les rues Marais et Villeré, à environ onze heures et demie du soir, le mardi, 18 octobre 1881, M. Garcia, M. Ovide Lebesque et moi, nous nous rendîmes chez nous, rue Kerlerec vers la rue des Marais. Après avoir fait trente ou quarante pas, M. Garcia me dit: "On dit que vous êtes un brave", ou quelque chose de semblable; je lui répondis: "Je ne prétends pas être brave". M. Garcia répliqua: "You are a d..... d a..... Vous êtes un..... Je me reculai un peu, M. LeBesque étant entre nous, et, après m'être servi de quelques paroles insignifiantes, je frappai Garcia de la figure; il fit un mouvement en arrière et fit le mouvement de tirer une arme—je le crus du moins—et je lui dis alors: "Ne vous tirez, moi aussi je peux tirer." Je fis, en même temps, le mouvement de tirer mon arme de la poche intérieure de mon gilet. Je vis alors une lumière et entendis, sans éprouver de douleur dans une partie quelconque de mon corps.

"Je crois qu'ayant soufflé l'homme, il a eu raison de faire feu sur moi.

M. Garcia est celui qui a tiré sur moi."

OSCAR DUPEIRE, JNE.

RAOUL M. ARMANT, CHARLES E. MADER, } Témoins.

Cour criminelle de district. — A la section A, (juge Roman)—Charles Lynch, accusé de s'être introduit dans une maison; Charity Simmons, accusée de vente de fruit, en sont déclarés innocents.

Thomas Lewis, Marie Sullivan et Lewis Jack ont été convaincus de vol.

J. de Angelo a été condamné à trois mois de prison de paysine; pour port d'armes cachées.

Emma Bartley, c, convaincue de l'homicide de Mammie Killen, a été condamnée à une piastre d'amende et vingt ans de travaux forcés. Un appel suspensif a été interjeté à la cour suprême.

Le ministère public a reconnu à pour-suivre Nellie O'Neil et James Martin pour vol.

Le jugement de l'officier de police J. T. Gallagher a été remis au 24 du courant

Cour du juge Mittenberger.—Raphael A. Garcia, accusé d'avoir blessé Oscar Dupuire, a été envoyé en prison en attendant l'interrogatoire.

Allen Mullen, convaincue d'avoir enfreint l'ordonnance 528 qui a trait aux prostituées; Albert Menendez et Sam Slaughter, accusés de n'avoir aucun moyen d'existence—ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Le Dr A. Chastant et A. Murphy étant tenus sous de s'être battus et d'avoir troublé la paix; le premier a été acquitté; Murphy a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

John Spencer, prévenu de vol de fait a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $500.

John Eads, prévenu d'ivresse, de bris de paix et de langage obscène, a été condamné à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Charles Reider, accusé de vol de fait; Alexandre Clavieanovitch, d'assaut, de bris de paix et de menaces—ont fourni un cautionnement de $250 pour répondre de leur comparution.

A. W. Flanagan, convaincu d'insultes, d'ivresse, de bris de paix et de langage obscène, a été condamné à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police.

Cour du juge Davey.—M. J. Reilly, J. Gorman et Henri Bailey, convaincus d'avoir troublé la paix et de s'être servis d'un langage indécent, ont été condamnés à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police.

M. J. Reilly, accusé d'avoir battu le nommé Murphy, a été requis de donner un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite.

Sam Molton, prévenu d'avoir blessé Ben Perkins, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Marie Sebilling et Marie Johnson, accusées de vols de fait, ont été fournir un cautionnement de $250 pour répondre de leur comparution.

Nominations.—Le gouverneur a nommé, hier:

Le Dr A. B. Miles coroner de la paroisse d'Orléans en remplacement du Dr J. C. Beard, dont l'office se trouve vacant par le fait que le Dr Beard a accepté la place de membre du bureau de santé.

E. L. Williams constable du deuxième quartier de la paroisse "Red River".

Henri L. Lazarus délégué de la Louisiane à la "Mississippi River Navigation convention, à St. Louis, Mo.

Conseil de Ville. — Le Conseil s'est réuni à deux heures. Le maire, les administrateurs Delsmore, Fagan, Fitzpatrick, Heger, Guillotte et Manley assistaient à la séance.

Ont été ratifiées les nominations des policemen, surnuméraires suivants:

Charles Ramos,	C. W. Shannon,
Robert E Jones,	J. J. Goyn,
Jerris E. Malahlen,	G. B. Kidd,
M. F. Jordon,	John W. Mellaur,
N. Redmaner,	L. A. Duperrultes,
Dan O'Brien,	Frank Cailly,
M Walshe,	Robt C. Sam,
Pat Hooley,	J. H. Simmmar,
Patrick Keegan,	Wm. Samalan.
John Mahon,	Robert Burke,
Dennis Forney;	James Clark,
Peter Lips,	Patrick O Neil.

La communication par laquelle le bureau de police demande, entre autres choses, l'abolition de la place du chef de bagnes secrète, a été soumise au comité général.

Le secrétaire a lu l'opinion de l'avocat de la ville, laquel avait qu'il n'existe pas de vacances au bureau de santé.

Le maire a soumis un message, recommandé l'abolition de la geôle de police, qui coûte à la municipalité $3044 49 par mois, dont $628 pour les employés seulement. M. Shakspeare dit que l'état des finances de la ville ne permet pas une pareille dépense. Il voudrait que les personnes condamnées à être détenues à cette institution fussent envoyées à la prison de paroisse, pourvu que leur maintien n'y coûtât pas plus de vingt sous par jour.

Le comité général a reposé la demande de MM. Louis Ranger & Cie, au sujet d'un quai au pied de Nun street, et celle des marchands de charbon au sujet d'un débarcadère.

Une ordonnance ayant pour but de rendre la police plus efficace a été envoyée au comité stationnaire.

Une ordonnance abrogeant celle qui créa la place de chef de la police remise a été soumise au même comité.

Une ordonnance qui autorise le bureau de police à fermer les témoins de se présenter devant lui, a été soumise à l'avocat de la ville.

Une ordonnance exécutant le compromis relatif au marché Bazar, a été adoptée.

La commission de B. F. Kelly (président de la société de charité des pompiers d'Alger) pour l'extinction des incendies à Alger, moyennant $14,000 par an, a été acceptée.

Le cahier des charges de la compagnie de "cars" urbaine d'Alger a été envoyé au comité général et sera considéré ensuite par le maire.

Le Dr George K. Pratt a été du membre du Bureau de Santé, en remplacement de M. Robert Brewster, démissionnaire.

La discussion des nombreuses ordonnances qui ont trait à la police a été fixée à mercredi prochain, sept heures du soir.

A 2 heures, un garçon, 2 septembre.
" V Rabasse, un garçon, 16 septembre.

Le Dr George K. Pratt a été du membre du Bureau de Santé, en remplacement de M. Robert Brewster, démissionnaire.

La discussion des nombreuses ordonnances qui ont trait à la police a été fixée à mercredi prochain, sept heures du soir.

Une lettre par laquelle M. T. G. Richardson, (de l'Université de la Louisiane) demandant que la bibliothèque Fisk soit transférée à l'Université, a été envoyée à l'administrateur du département des finances.

La lettre des citoyens qui se plaignent de la présence d'une vieille bâtisse à l'encoignure Fryzania et Polymnia, a été soumise à l'administrateur du département de la police.

M. Behan, ancien administrateur du département du commerce, a réclamé à la ville $500, reliquat de salaire. Sa lettre a été envoyée au comité général.

Le Conseil s'est ensuite ajourné.

Paragraphes. — Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 26 arrestations, dont 10 dans la première section, dont 10 dans la deuxième, 9 dans la troisième, 3 dans la quatrième, 9 dans la cinquième. Elle n'en a opéré ni dans la sixième, ni dans la septième, ni dans la sous-septième, ni dans le huitième, ni dans celui du pont, ni dans celui des faubourgs.

—Une lampe remplie d'huile gasoline a fait explosion à la résidence de Mme Johnson, c, No 174 de la rue Liberté. Les dégats sont d'une disaine de piastres.

—Edward Coleman a été envoyé à l'hôpital, du No 24 de la rue Palmyre.

—Jackson Deshaux, John Wild et Eugène Williams, tous de couleur, se sont battus à l'encoignure Poydras et Basein.

—Une lampe remplie d'huile de charbon a été renversée accidentellement au café d'Emile Bauman, rue Patterson, Algier; elle a fait explosion et mis le feu à quelques papiers. Les flammes ont été étouffées. Il n'y a pas eu de perte.

—P. Maisaby, charpentier, en travaillant sur le ferry "Lucretia," en débarcadère d'Algier, a glissé et est tombé dans le fleuve, mais, sachant nager, il a gagné le rivage.

—Sam Slaughter, c, qu'on croit atteint d'aliénation mentale, a été arrêté au coin des rues Marais et Bienville.

—John Reain, Jne, a été arrêté à l'encoignure Prieur et Conti, pour ivresse, bris de paix et langage obscène.

—Mme Bauman a essayé de se suicider en se jetant dans le vieux Basin, à l'intersection de la rue Claiborne; elle en a été retirée par l'ingénieur du "tug boat" R. T. Rodgers.

—Une chandelle a mis le feu à un rideau, à la résidence de Mme Carleton, No 40 de la rue Dauphine. La perte est insignifiante.

—John Daffy et Fred. Seeling ont été arrêtés à l'encoignure Tchoupitoulas et Gaiseanie, pour bataille et bris de paix.

—Le hangar du coin des rues Orange et Tchoupitoulas a besoin de réparation.

—A sept heures et demie du soir, Mme Charles, demeurant au coin des rues Félicité et Franklin, avait été chez sa mère qui demeure en face de chez elle. Pendant son absence, un voleur est entré dans la maison. Mme Charles y est revenue, peu après, et, à peine avait-elle ouvert la porte, que celle-ci a été fermée avec force et le gaz a été éteint. Aux cris de Mme Charles, l'officier Moore et plusieurs citoyens sont accourus sur les lieux, mais l'inconnu s'était enfui, par derrière, sans rien emporter.

—M. R. G. Abramovich, accusé de voies de fait, le 13 du courant, a été honorablement acquitté, le 18, par le recorder Mittenberger. Il n'y a pas eu de preuves contre lui.

—Hier, à une heure et demie de l'après-midi, Gilbert A. Taylor, c, a été arrêté au No 46 de la rue des Magasins. M. John G. Mercier l'accuse d'avoir volé une botte de tabac.

—George Morelin, que Frank Villegas accuse d'insultes et de menaces, a été arrêté, hier, à deux heures de l'après-midi, au No 146 de la rue du Camp.

—Hier, à midi, un incendie occasionné par des morceaux de bois laissés près d'un "stove," a éclaté à la résidence de John Carroll, No 148 de la rue Bolivar. Les dégats sont d'une cinquantaine de piastres. L'alarme a été donnée de la boîte No 126, coin Poydras et Claiborne.

—Jos. Louis, c, est tombé, hier, à une heure et demie, d'un camion chargé de coton, à l'encoignure Race et Tchoupitoulas: les roues du véhicule sont passées sur une de ses jambes qui a été broyée. On a transporté le blessé chez lui, à Jefferson.

—La semaine prochaine se plaidera, au Palais-de-Justice, à Paris, un procès en séparation de corps qui offrira, certainement, quelques particularités curieuses.

Il s'agit d'un mari qui se plaint d'avoir été outrageusement battu par sa femme, et qui ne veut plus entendre parler de la vie commune. Voici, du reste, les faits qui vont amener les époux N..... devant le tribunal:

M. N..... est un peu vif de sa nature; il lui est arrivé parfois, dans un moment d'humeur, de frapper sa femme; mais ce coup pendu, il est désolé et repentant. D'autre part, Mme N..... est vindicative: blessée dans la sensibilité de son mari, elle avait juré de se venger. L'occasion se présenta, il y a quelques jours.

M. N..... après une longue journée de travail, était rentré chez lui rue de la Chaussée-d'Or, fatigué et affamé. Il dina rapidement, se coucha de bonne heure et s'endormit, assidûment, d'un profond ensemble. C'est là que Mme N..... attendait son mari. Elle s'arma d'une aiguille d'emballage, et se hâtant pour ne pas réveiller son époux, elle eut bientôt changé les draps du lit en un vaste réseau où bien serré, dans lequel M. N..... se trouvait prisonnier.

Elle prit soin, alors de le réveiller, et, subitement un manche à balai bien solide, elle lui administra la plus jolie "râclée" qu'il soit possible d'imaginer. Elle continua ainsi malgré les cris du patient, jusqu'à ce qu'elle fût lasse de frapper. Puis elle sortit fièrement, abandonnant le domicile conjugal pour rentrer dans sa famille.

On ne fut que le lendemain que M. N..... put être délivré par la bonne, que sa femme avait eu diligence en montant de la correction.

Il s'est aussitôt rendu chez un huissier et lui a exposé les faits dont il avait à se plaindre.

Une demande en séparation de corps a été immédiatement adressée au parquet.

Deux avocats plaideront dorénavant cet intéressant sujet d'un procès.

Il y a quelques années, un autre époux, victime parfois très longtemps, mais une odyssée se borna à être ce jour de mois:

Mme Lecerre, tout le procès en résume en cela: On devrait aussi mettre pour 500 francs de dentelle, on mena à mis dedans pour 500 francs, voilà tout.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

YORKTOWN.

Les discours.

Celui du président Arthur.

Yorktown, 19—Ce matin, à 11 heures, les délégués français et allemands, accompagnés de M. Blaine, ont été reçus par le président Arthur dans le Lafayette Hall et accueillis par des hourrahs enthousiastes.

Après les échanges de politesse, la procession s'est formée ayant en tête le président Arthur, le secrétaire Hunt, suivis du secrétaire Blaine et des invités étrangers, du général Sherman et de son état-major, du général Hancock et de son état major, des visiteurs de distinction et se dirigeant vers la grande estrade.

Le Révérend Harris ouvrit les cérémonies par une prière après quoi on entendit le chœur l'hymne du centenaire de Faintdexter.

Le secrétaire Blaine présenta le Président Arthur qui adressa à la multitude assemblée un discours de félicitation. Après lui parla M. Max Outrau ministre français, au nom de la délégation française.

Voici le discours prononcé par le Président Arthur:

Il y a 100 ans, vos ancêtres morts sur ce sol, ont terminé victorieusement une lutte nécessaire pour l'indépendance. Ici et là a été établi sur ce continent, comme nous en avons la confiance, pour un avenir indéfini, ce principe de gouvernement qui est la base de tout notre système politique: la souveraineté du peuple. Tous sentiments que la victoire avait provoqués et qui survécurent assez longtemps, ainsi que bien des crimes ont causé de surexciter nos âmes.

Ce n'est pas nous par sentiment d'orgueil surexcité par notre victoire que nous nous rassemblons aujourd'hui en mémoire d'événements qui ont rendu sacré le sol que nous foulons. Assurément un pareil sentiment ne pourrait trouver refuge dans nos âmes, surtout en présence de la douleur profonde provoquée dans toute l'Angleterre et chez son auguste souveraine par notre récent deuil national.

Mais il est convenable que nous nous rassemblions ici pour rafraîchir les cœurs au souvenir du patriotisme indomptable, du courage, de la foi sublime grâce aux quels ont été accomplis les hauts faits dont nous célébrons la mémoire, tirons la leçon qui ressort de ces événements, et transmettons comme un précieux héritage que nos Pères nous ont laissé, l'amour de la liberté qu'inspire en nous le fait historique que nous célébrons.

Un des traits les plus touchants de cette cérémonie, c'est la part que prennent nos alliés d'au-delà de l'Atlantique. C'est leur présence qui a rendu à nos compatriotes le courage et l'espoir qu'avait ébranlés une longue série de désastres; s'ils étaient leur noble et généreuse assistance au milieu de la plus terrible période de la lutte qui a rendu possible notre triomphe et la capitulation d'Yorktown, il y a 100 ans. A leurs descendants et à leurs représentants qui sont ici présents la qualité d'hôtes honorés de la nation, j'ai le plaisir et le devoir d'offrir une cordiale bienvenue.

Vous avez le droit de partager notre joie, vous dont les pères ont combattu côté à côte avec nos pères dans cette cause que le succès a couronné.

Aucun souvenir ne nous est plus agréable que celui de l'amitié nationale qui a été cimentée alors et qui a survécu aux bouleversements de ce siècle si agité.

Que Dieu accorde à nos concitoyens de rester inébranlables et de conserver une paix constante avec nous mêmes et avec toutes les nations de la terre.

Le Président a été plusieurs fois interrompu pendant son discours, mais des applaudissements enthousiastes ont éclaté à la fin.

Les présentations.

Une salve en l'honneur de la Grande Bretagne.

Le marquis de Chambrun a fait ensuite une réponse gracieuse en français, ainsi que le baron Steuben en allemand.

L'ode du centenaire a été alors chantée.

Après quoi, l'Hon. Robt Winthrop, du Mass, a prononcé un discours.

James Barron Hope, de Vie, a lu ensuite avec beaucoup d'âme un poème sur le centenaire.

A la fin des cérémonies, une réception a eu lieu dans le Lafayette Hall; le public a été admis.

Le secrétaire Blaine exerçait les fonctions de maître des cérémonies et le général Joe. Hawley a présenté les assistants au Président, entr'autres, les gouverneurs de tous les Etats, leurs états-majors et la veuve du président Tyler.

Le secrétaire Blaine a lu un ordre du président Arthur, requérant que, en reconnaissance des relations amicales qui existent actuellement et depuis si longtemps, entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, le pavillon de la Grande-Bretagne soit salué à la s'élure des cérémonies, par l'armée et la marine réunies à Yorktown.

Le centenaire d'Yorktown à Charleston.

Charleston, 19—La célébration de Yorktown à Charleston a eu lieu ce matin. 13 coups de canon ont été tirés par l'artillerie allemande, batterie des Washrans, à midi, au cimetière Ste-Marie, où deux filles du comte de Grasse ont été enterrées.

Le tombe avait été splendidement décorée. Des milliers de personnes ont visité la ville.

Randolph Diabrow, de Trenton, a eu les deux bras enlevés par la décharge inattendue d'un canon que l'on chargeait pour saluer le gouverneur Ludlow.

Le premier assistant maître-général des postes Tyner mis qu'on lui mit demande sa démission.

Washington, 19 — Le premier-assistant maître-général des postes Tyner dit qu'il n'y a pas un mot de vrai dans le rapport suivant lequel on lui aurait demandé sa démission et qu'il l'a écrite.

Il n'a rien appris de pareil de la part du président Arthur. Les accusations des journaux contre lui ne seront prouvées par lui qu'après le retour du Président de Yorktown.

Inondations dans l'Iowa.

Dubuque, Iowa, 19—La levée est presque submergée par les eaux, et la voie de fer, le long de la rivière est inondée. La rivière a haussé de 20 pieds et demi au-dessus de la marque des basses eaux. On s'attend à ce qu'il y ait encore une hausse d'un pied.

Appel au défenseur de Guiteau au public.

Washington, 19—Scoville, conseil de Guiteau, a publié ce qui suit: Le procès de Guiteau est fixé au 7 novembre, et le peu de temps qui m'est laissé me force à faire un appel au public. Les presse voudra-t-elle bien le reproduire?

Il a essayé de faire des conférences sur des questions religieuses dans plusieurs Etats du Nord. On pense qu'il y a beaucoup de gens qui l'ont entendu et qui peuvent, s'ils le veulent, donner la preuve de sa folie.

Le forcat-là? N'est-ce pas l'intérêt du patriotisme, de la justice, de l'humanité, de la charité d'en agir ainsi?

Si le pauvre homme était sain d'esprit, ce serait une chose terrible que notre justice. Il ne faut pas qu'il soit dit que le ciel lui ayant retiré la raison pour guide, il ait été mis à mort comparairement à toutes les lois divines et humaines. C'est l'humanité, la miséricorde, la charité chrétienne qui devraient nous animer dans cette affaire, non les passions.

Si quelqu'un connaît quelques faits pouvant servir à établir la folie, ne les fournira-t-il pas?

Personne ne sera admis à témoigner, et vos témoignages ne seront pas reçus à moins qu'ils ne soient publiés. Ce n'est pas un tribunal secret que je demande, c'est un tribunal public.

On est prié de communiquer ces faits à Geo. Scoville, à Washington.

Dépréciations des Indiens.

Denver, 19—Une dépêche de Santa-Fé donne des détails sur les dépréciations des Indiens: Deux captifs qui s'étaient échappés pendant le combat rapportent que ces Indiens sont sous la conduite de la bande du frère de Victoria.

Ils ont d'autres captifs qu'ils veulent échanger contre quelques-uns des leurs à Chihuahua.

Poursuite pour cause d'incendie ayant déterminé la mort de plusieurs victimes.

Philadelphie, 19—Une citation pour comparaître à la barre a été présentée ce matin à Jos Harvey, propriétaire de la fabrique de Randolph, laquel est accusé d'être la cause criminelle de la mort des victimes de l'incendie de cette fabrique. Harvey a comparu et a été écroué.

Meurtre.

Staunton, Virginie, 19—Wm. Bolen, de Rockbridge, a été tué d'un coup de fusil hier par George Smith. Ce meurtre est le suite d'une vieille querelle.

La Bourse de Paris.

Londres, 19—On lit dans le Times: Il se fait des opérations sur à compte à la Bourse de Paris au taux de de 15, 20, 6 o par an. Jamais de notre temps ce taux n'avait été atteint. Le plupart des courtiers sérieux commencent à redouter le danger. Ils font appel à leurs clients et leur demandent de fermer leurs comptes.

Bruit de l'envoi d'un corps d'armée en Irlande.

Londres, 19—On a publié une nouvelle sensation suivant laquelle on enverrait un corps d'armée en Irlande, en cas de nécessité. Suivant le gén air Thos Steele, les renforts maintenant en route pour l'Irlande seraient suffisants.

Le manifeste de la ligue des terres.

Londres, 19—Les signataires au manifeste de la ligue des terres, ne sont pas réellement soumis par les personnes, mais par leurs fondés de pouvoir.

Dublin, 19—Quarante officiers de police sont hors de service par suite de blessures reçues dans les récentes émeutes.

Le texte du manifeste de la ligue des terres est extrêmement violent. Il dit au peuple qu'il est aussi légal de refuser de payer les loyers que de les recevoir. Contre la résistance passive de toute une population, la force armée est impuissante. Il n'est pas plus possible d'exproprier que d'emprisonner toute une nation.

Le fonds de la ligue sera accueilli aux gens expulsés et aux exilés. Nous pouvons compter sur nos frères d'Amérique. Les possesseurs actuels de millions qu'ils ont déjà soustrait de milliers de livres, ne font qu'un effort héroïque de plus pour détruire l'infâme système du landlordisme.

Arrestations et déploiement de troupes.

Londres, 19—M. Cobb, membre du bureau des gardiens du Mont Mathiak a été arrêté. Une troupe de lanciers l'a conduit à la prison de Mans.

1200 personnes assistaient au meeting de la commande de la ligue des terres. Des troupes ont été requises et ont fait leur apparition. Middling Orleans 6 7/16d.

Les troupes ont été requises et ont fait leur apparition. Middling Orleans 6 7/16d. Les ventes continuent.

Liverpool, 19, 1:30 p. m.—Coton, ventes de 12,000 balles, dont 1000 pour le spéculation et l'exportation. Middling Orleans 6 7/16d. Middling Texas 6 11/16d.

Liverpool, 19, 4 p. m.—Coton, ventes de 12,000 balles, dont 1000 pour l'exportation et la spéculation; les ventes d'aujourd'hui comprennent 10,000 balles de coton américain. Middling Orleans 6 7/16d.

Liverpool, 19, 5 p. m.—Uplands, Low Middling Orleans, livraison en octobre, octobre et novembre 6 7/32d, novembre et décembre 6 11/64, décembre et janvier 6 11/32, janvier et février 6 11/32, février et mars 6 13/32, mars et avril 6 13/32, avril et mai 6 15/32, mai et juin 6 17/64, juin et juillet 6 9/16d.

Liverpool, 19, 1:30 p. m.—Coton sans changement. Vendus d'aujourd'hui 12,000 balles, dont 1000 pour l'exportation et la spéculation; les ventes comprennent 10,000 balles de coton américain. Middling Orleans 6 7/16d. Middling Texas 6 11/16d.

Liverpool, 19, 2:30 p m Coton—Futures, livraison en octobre, octobre et novembre 6 11/64, décembre et janvier 6 11/32, janvier et février 6 13/32, février et mars 6 13/32, mars et avril 6 15/32, avril et mai 6 17/64, mai et juin 6 9/16d.

Liverpool, 19, 4 p m—Coton, ventes d'aujourd'hui 12,000 balles, dont 1000 pour l'exportation et la spéculation; les ventes comprennent 10,000 balles de coton américain. Middling Orleans 6 7/16d. Middling Texas 6 11/16d.

Liverpool, 19, 5 p m—Uplands low middling Orleans, livraison octobre et octobre 6 11/32, octobre et novembre 6 11/32, novembre et décembre 6 13/32, décembre et janvier 6 13/32, janvier et février 6 15/32, février et mars 6 15/32, mars et avril 6 17/64, avril et mai